

AVRIL 2021 NUMÉRO 1



IL EST LÀ !

ROLLIN DES BOIS, LE JOURNAL DE VOTRE QUARTIER

Édito

Le voilà !

Le premier numéro de Rollin des Bois, média citoyen fait par et pour les habitants de Rollin. De quoi remettre un peu de rencontre, de débat et de vox populi dans le projet de rénovation du quartier où les habitants n'ont pas eu le temps de donner leur avis. Comme le justicier célèbre des bois de Nottingham, Rollin des Bois redonne la parole aux habitants et vous emmène pour quelques pages, en ballade dans les rues du quartier et dans l'intimité de ceux qui vivent ici.

Alexis POULIN



Rollin(g) Stones

NOTRE SOL - NOTRE TERRITOIRE NOTRE AVENIR

PROJET ARTISTIQUE CITOYEN

QUARTIER PIERRE ROLLIN - AMIENS 2020-2022

Ce projet a pour objet d'accompagner les habitants dans la rénovation du quartier Pierre Rollin.

Cette rénovation concernera les logements (destruction de deux immeubles, réhabilitation de logements), les espaces publics (aménagement de places, d'espaces verts), les administrations (démolition, reconstruction de la mairie), les commerces (agrandissement, démolition, reconstruction), le tracé des routes et parkings, les équipements culturels et sportifs.

Le projet Rollin(g) Stones, construit en lien avec Amiens Métropole et les partenaires du quartier est un travail structuré autour de trois grands axes de recherche :

- **NOTRE SOL** : ce sur quoi nous marchons, ce qui nous porte.
- **NOTRE TERRITOIRE** : ce qui nous permet de subsister, ce à quoi nous sommes attachés.
- **NOTRE AVENIR** : ce que nous pouvons imaginer, ce que nous en ferons collectivement.

Au travers d'actions artistiques et culturelles, l'objectif est d'aider les habitants à être acteurs de la vie de leur quartier et de son avenir.

Nous proposons des actions autour de la photographie, de la danse, de la vidéo, du spectacle, du journalisme, de l'architecture...

Le titre Rollin(g) Stones

PAR BENOÎT

C'est un jeu de mots bien rock pour un quartier plein d'énergie et qui bouge. Qui bouge ? Non, pas trop. Qui bougera ? Oui, ça commence... Un quartier sûrement en « mode veille » mais qui peut se réveiller avec un peu d'écoute, de chaleur et d'accompagnement. Comme un groupe de musique, on peut un jour se produire sur scène, lieu d'expression et de partage. Alors pour allumer le désir et rendre visible les talents et les idées de chacun, Rollin(g) Stones est là ! Rollin n'est donc pas stone mais bien Rollin(g) Stones.



“C’est là qu’on se rend compte que notre quartier, on le connaît sans le connaître.”

INTERVIEW RÉALISÉE PAR CAMILLE LOUVEAU ET ROSE LEBEURY LE 25 JANVIER 2021

Danielle et Francis nous racontent leur arrivée dans le quartier Pierre Rollin, il y a quarante ans.

Q: A quoi ressemblait le quartier à votre arrivée ?

D: “Avant d’arriver à Pierre Rollin, nous connaissions déjà les environs depuis les années 70. En tant qu’étudiante, j’habitais à la résidence du Québec et j’avais des amis qui habitaient à la résidence Fleurie. Entre les deux, c’était un terrain vague. Le bois de Réaumur était plus grand, l’école de Réaumur n’était pas encore construite. D’ailleurs, à la place des actuels pavillons, il y avait d’anciens vergers. On se retrouvait avec nos copains dans le bois de Réaumur pour faire un barbecue ! Je me dis que si ça se trouve, on faisait un barbecue à l’emplacement actuel de notre immeuble (rire). C’est fou !”

F: “Les étudiants y faisaient la fête ! Ce bois nous permettait d’être en retrait de la ville. Nous sommes arrivés à Pierre Rollin en 81, c’était un quartier neuf, les bâtiments autour de notre immeuble n’existaient pas. Là c’était la nature, des champs qui arrivaient par là. Quand on est arrivés, le centre Tati n’existait pas.”

D: “Les magasins du centre ont beaucoup changé, il y avait une épicerie fine qui a eu énormément de succès pendant plusieurs années ! Et à la place de cette épicerie, il y a maintenant le kébab. Il y a eu aussi une piz-



Danielle et Francis Dollé sur leur balcon © Martine Marras

zéria et un fleuriste, mais ils n’ont pas survécu à la concurrence avec Auchan.”

Raconté par l’œil militant de Danielle et Francis, le quartier a su parfois se rassembler pour revendiquer ses droits.

Q: En 40 ans, avez-vous été témoin de manifestations dans le quartier ?

F: “Pas vraiment mais il y a eu des petits rassemblements de temps en temps, comme l’his-

toire des fameuses factures d’eau. On s’est regroupé avec une vingtaine d’habitants pour aller ensemble dans les bureaux [ndla : de la société en charge]”

D: “Une fois, il y a eu un conflit avec le magasin à côté. On était très gênés par les poubelles du magasin qui débordaient sans cesse.”

F: “Le quai de livraison était pratiquement sous nos fenêtres, les camions faisaient des demi-tours, et rentraient en marche arrière devant nous.”

D: “Un jour, avec les gens de notre immeuble, on a bloqué les camions.”

F: “Ah ça a fait du bruit, la ville est descendue, le Courrier Picard, tout le monde !”

Danielle et Francis ont quatre enfants, qui sont aujourd’hui tous âgés de plus de trente ans.

Q: Vos enfants ont-ils grandi à Pierre Rollin ?

F: “Nos enfants ont fréquenté toutes les écoles du quartier, Réaumur, André Bernard et l’ancienne école Germaine du Lac. Le fait d’emmener nos enfants à l’école nous permettait de rencontrer d’autres parents d’élèves, on avait beaucoup de discussions à l’entrée de l’école mais aussi dans les parcs de jeux.”

Nous avons rencontré Danielle et Francis le lundi 25 janvier. Vendredi 26 février, Francis Dollé est décédé. Il n’aura pas eu la chance de découvrir ce premier numéro du journal du quartier Pierre Rollin, un quartier auquel il tenait tant. Nous lui dédions ce premier numéro.





D: "De notre génération, il y avait beaucoup de jeunes parents qui, comme nous, ont dû venir s'installer ici, dans ces immeubles."

F: "Mais maintenant il y a moins d'enfants dans le quartier."

D: "Nos enfants jouaient en bas des immeubles avec des jeunes qui habitaient les immeubles environnants. Ils faisaient du vélo, notre aîné allait jouer au foot. A l'époque, pas loin du centre Jacques Tati, il y avait une petite colline avec des arbustes, les gamins allaient jouer beaucoup là mais maintenant cette colline a été détruite."

Q: Est-ce que vos enfants ont fait des activités culturelles dans le quartier ?

D: "Il y a quinze ans, notre dernier fils a fait partie de l'atelier fresque organisé par le centre Jacques Tati. Pendant deux ans, à chaque vacances scolaires, il a appris à faire de la peinture."

F: "Il y a eu une fête pour inaugurer les fresques ! D'ailleurs, quand notre fils jouait de la guitare avec le collège, il s'est produit durant la fête du quartier organisée au mois de juin. C'est sympa, dans la journée, il y a plein de monde qui passe."

D: "Mais la majorité des activités extrascolaires de nos en-

fants étaient à l'extérieur du quartier."

F: "Tati nous convenait qu'à moitié, les activités sont chères. Maintenant c'est vrai qu'il y a l'aide de la caf et tout ça... Mais ça a toujours été le problème de Tati quand le centre a été construit, il a été beaucoup utilisé par les villages avoisinants du quartier Pierre Rollin. Beaucoup de gens du quartier considèrent que Tati n'est pas pour eux. Il y a des choses à modifier, des habitudes à prendre pour réussir à ouvrir Tati sur le quartier. C'est pour ça qu'à la création du média, nous étions les premiers à participer, parce qu'on attend que ça, que ça ouvre et que ça puisse bénéficier au quartier."

Q: A quoi tient votre attachement au quartier ?

D: "Ce qui me plaisait dans le quartier, c'était la mixité sociale. D'ailleurs, quand j'entends dire avec ce nouveau projet qu'ils veulent faire de la mixité sociale, je ne comprends pas parce que pour moi, elle a toujours existé. Ce que j'aimais bien c'est quand j'envoyais mes enfants dans les écoles du quar-

tier et après au collège Jean-Marc Laurent, c'est que j'estimais qu'ils étaient mélangés aussi bien avec un milieu très populaire et puis des familles plus aisées. L'avantage aussi, c'est d'avoir tous les commerces autour : la poste, la pharmacie, le laboratoire, les banques... On ne s'en rend pas compte, mais on est habitués à un quartier. Même si on n'a pas d'associations ou de choses comme ça, moi je fais un tour dans le quartier, il y a plein de gens que je connais de vue. On s'assoit sur un banc, on parle aux gens qui sont là. Ce sont des liens qui ne sont pas très forts mais je pense que c'est super important."

F: "On est un quartier où il y a de tout, puis quand on sort, il y a plein d'espaces verts."

Q: Et les petits rendez-vous du quartier alors...

D: "Il y a le jardin partagé. Un jour un monsieur du quartier a obtenu une autorisation d'installer un jardin et puis moi je trouvais ça vraiment bien mais les gens à qui j'en parlais pensaient que ça n'allait pas marcher, que ça allait être vandalisé."

"Ce qui me plaisait dans le quartier, c'était la mixité sociale."

Mais, je leur répondais que non, parce que ça allait plaire aux gens. Et j'ai eu raison ! Au début, je n'y participais pas et puis le chef jardinier, comme je l'appelle, m'a proposé un bout de parcelle. Dans ce jardin partagé, il y a de grandes parcelles collectives où ceux qui veulent bien participer vont semer, labourer ensemble et se partager la récolte. Et puis quelques personnes ont une parcelle individuelle. Le fait d'être dans le jardin, à s'occuper de sa parcelle, des gens passent et posent des questions. Ça fait un prétexte et du temps pour se parler. Il y a deux façons de se rencontrer. Il y a à l'école et aussi, il y a des gens qui se rencontrent parce qu'ils promènent leur chien. C'est marrant ! Moi je promène mon chien invisible (rire)."

F: "Et puis, maintenant, on redécouvre un peu Tati [ndla : le centre culturel] donc on va participer à des trucs. Là, ils font le truc pour le journal [ndla : Le Rollin des bois], nous tout de suite, on dit oui, c'est bien de faire ça. Il y a eu aussi des jeudis socio avec une troupe de théâtre, c'était ouvert aux gens du quartier, on y a été à chaque fois."

D: "J'ai participé aussi au groupe culture, il y a une dizaine d'années, avec quelques habitants du quartier. C'est organisé par l'association Cardan et le centre Jacques Tati. L'idée c'était d'aller voir un spectacle gratuitement, et de venir en parler les lundis après-midi."

F: "Et puis, quand on est arrivés, c'était encore l'époque des concierges. Quand on allait payer notre loyer, on rencontrait d'autres gens. Et parfois le concierge s'arrangeait avec le voisin pour un colis qui arrivait. C'est plein de choses comme ça qui maintenant n'existent plus. Il y a eu un tournant pris par les sociétés d'HLM dans les années 90. Tout s'éloigne et tout doit se faire par internet. Des fois, je ne comprends rien. Les relations sont difficiles. De façon générale, dans la vie quotidienne, internet, ça ne rapproche pas les gens. Et c'est là qu'il y aurait certainement du lien à recréer pour que les gens s'y retrouvent avec internet." ■



Nicolas, fils de Danielle et Francis lors d'un projet artistique en 2006 avec le Centre culturel Jacques Tati © DR



quartier Pierre Rollin, Amiens.

Jugé "prioritaire" depuis les années 60, la ville met régulièrement en place des projets de rénovation pour tenter d'améliorer la vie de quartier.

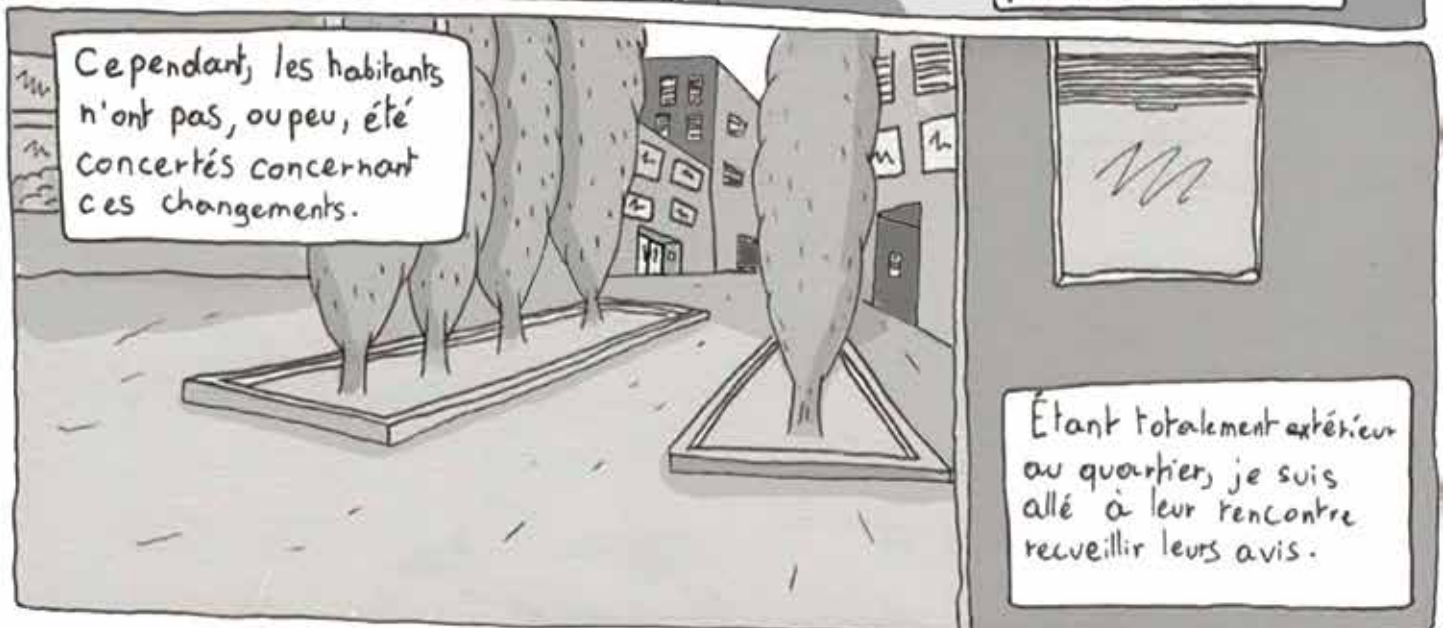
En ce moment même, un de ces projets est justement planifié.



Est notamment prévue, la destruction de tours d'habitation qui seront alors remplacées par une route.

Cela permettrait par la même occasion, l'agrandissement du centre commercial déjà en place.

Le but de ces aménagements serait de rendre le quartier plus accessible.



Cependant, les habitants n'ont pas, ou peu, été concertés concernant ces changements.

Étant totalement extérieur au quartier, je suis allé à leur rencontre recueillir leurs avis.





L'Apothicaire

INTERVIEW RÉALISÉE PAR EMILIO ZOLA MABAMZA, MOSTAPHA MHANNAOUI, BENOIT DANNEEL, CAMILLE LOUVEAU ET ROSE LEBEURY LE 28 JANVIER 2021

Q: Est-ce que le projet Rollin(g) Stones vous intéresse ?

T: "Le projet est intéressant. C'est bien de la part de Tati d'impliquer les citoyens dans le renouvellement du quartier. C'est aussi un peu une part du travail d'Auchan et de la ville (rire). Ils n'ont pas vraiment fait le travail."

Q: Est-ce que pour vous le Centre culturel Jacques Tati joue un rôle prépondérant dans ce quartier ?

T: "Oui je pense. Plus je vois ce qu'ils font et plus j'ai l'impression que le rôle de Jacques Tati est grandissant dans le quartier."

Q: Est-ce que vous fréquentez le Centre culturel Jacques Tati ?

T: "Oui je fais deux activités de musique et puis je suis aussi impliqué au niveau du conseil d'administration."

Q: Est-ce que la réhabilitation du quartier va apporter quelque chose ?

T: "Ça va dépendre de ce que les acteurs locaux vont avoir envie d'en faire. Honnêtement, j'ai suivi le projet de très près dès le départ. J'ai été tout de suite concerné, déjà par la présence de la pharmacie et puis après car je me sens concerné par la vie du quartier. Si on ne considère que le projet de renouvellement, je ne suis pas certain que ça apportera un bénéfice énorme au quartier. Maintenant, s'il y a des acteurs locaux qui s'en saisissent et qui essayent d'en faire quelque chose, ça peut le faire. Mais le projet de base n'est pas fait pour les habitants. Le projet de base est fait pour agrandir Auchan et ouvrir le quartier sur l'extérieur, c'est-à-dire donner plus de visibilité à Auchan. Enfin voilà, ça reste mon avis."

Q: Aura-t-elle un bénéfice pour votre pharmacie ?

T: "Ça en aura peut-être un peu. Après, je me suis installé dans une pharmacie de quartier. Une pharmacie de quartier est, à mon avis, dédiée avant tout

aux habitants de ce quartier. Bien sûr ça me ferait plaisir si j'avais un peu plus de monde. Mais, pour moi, ça va être infime. Ensuite, ce sera des gens de passage, pas forcément des gens fidèles. Alors évidemment, on peut fidéliser si on est suffisamment aimable, mais ce n'est pas l'intérêt. Là, on est dans un quartier, il y a environ 2500 habitants, ils sont plus importants que les commerces à mon avis."

Q: Quel avis avez-vous sur la sécurité du quartier ?

T: "C'est sûr qu'il y a des petits couacs de temps en temps, des bagnoles qui crament en dessous du parking et je ne sais pas pourquoi."

Q: Pensez-vous que le projet de réhabilitation va changer quelque chose ?

T: "Qu'est-ce que ça va changer ? Pourquoi ça changerait ? Sauf si d'un coup les gens sont plus heureux parce qu'ils sont dans un quartier avec un Auchan de 2000 m² (rire). Mais je n'en suis pas persuadé. On ne va pas leur agrandir leurs appartements."

Q: Un projet culturel comme Rollin(g) Stones peut-il apporter des changements dans le quartier ?

T: "Oui c'est sûr, ça apporte déjà. Là, il y a un projet qui est monté, un projet visible, avec des rendez-vous, donc ça induit des échanges. Les gens se rencontrent et forcément c'est bénéfique. Ça augmente la communication, on se rend compte qu'on n'est pas tout seul dans notre coin, et c'est vachement intéressant. On a bien vu, moi j'essaie de venir à chaque fois que j'entends du bruit. Les gens sont ravis. Et encore, on est en plein hiver. Mais l'été dernier au mois de juillet c'était incroyable."

“Là, il y a un projet qui est monté, un projet visible, avec des rendez-vous, donc ça induit des échanges. Les gens se rencontrent et forcément c'est bénéfique.”



Thomas Henocq, pharmacien du quartier © DR

Q: En tant que commerçant, est-ce que vous échangez avec les habitants sur la réhabilitation du quartier ?

T: "Oui, la réhabilitation du quartier, j'en parle beaucoup. Enfin beaucoup, c'est une façon de parler mais c'est assez fréquent. En plus ça fait cinq ans que c'est sur le tapis donc j'ai eu de nombreuses occasions d'en parler surtout que j'ai été identifié comme membre du conseil citoyen à un moment. Donc les gens venaient aussi de temps en temps."

Q: Vous considérez-vous comme un relais ?

T: "Ça pourrait. Mais il faut que les gens m'identifient comme un relais. Mais après, il faut aussi que les gens s'intéressent plus à la réhabilitation du quartier. Les gens ont quand même l'habitude d'accepter ou de subir. De toute façon, qu'est-ce qu'ils peuvent faire ? Rien du tout ! On a toujours l'impression qu'on est tout petit. Donc ils se laissent faire et c'est dommage."

Q: Est-ce que vous avez déjà entendu des attentes des habitants sur le devenir du quartier ?

T: "On en parle mais la plupart du temps c'est des questionnements. La communication a tel-

lement été pourrie au niveau de la réhabilitation. Ça fait 6 ans que je suis arrivé, que je suis au courant et il y a encore des gens qui le découvrent. Je suis scotché, ce n'est même pas envisageable. Il y a eu des concertations, mais j'ai vu personne être concerté. Heureusement

que Jacques Tati s'est saisi du sujet parce que sinon, ça aurait été quelque chose de subi au quotidien. Les gens sont plutôt inquiets. Les 48 logements qui se font dégager, ça fait à peu près 200 personnes qui sont délogées, et je ne suis pas sûr que c'était nécessaire en fait. Le quartier pouvait être un peu modifié sans ça. Après je ne dis pas que c'était facile de modifier le quartier mais ça dépend de comment on se place."

Q: Est-ce que les commerçants ont été concertés ?

T: "Alors oui. On nous en a parlé. Moi, j'ai rapidement rejoint le conseil citoyen. On a même été une fois à la mairie. Mais bon pareil, à la mairie, j'y suis allé mais je savais très bien comment ça allait se passer. On nous fait venir mais ça ne sert à rien ! Moi je n'ai même pas parlé. On a juste été informés."

Q: Pouvez-vous nous parler un peu plus du conseil citoyen ?

T: "Alors oui. Le conseil citoyen c'est une association d'habitants et de commerçants du quartier, il y en a quelques-uns, dont un à Pierre Rollin. Le but c'est de se réunir régulièrement, de faire un peu de lien, d'informer, de pouvoir parler en mono-voix. Quand on est un collectif ou une association, c'est plus facile de s'adresser aux responsables. On est à peu près 50% de commerçants et on se réunit de temps en temps. Il y a des associations qui sont représentées. C'est important parce que ce sont elles qui sont les plus actives. Ces dernières années, ça a énormément tourné autour de la réhabilitation et le conseil citoyen s'est défini surtout à travers ce projet." ■

Une histoire de micro-trottoir

PAR MOOS

C'est une technique journalistique qui consiste à interroger des personnes ciblées, le plus souvent dans la rue, pour leur poser une ou deux questions et collecter leurs opinions spontanées sur un sujet. Les questions sont toujours les mêmes, pour chaque personne interrogée.

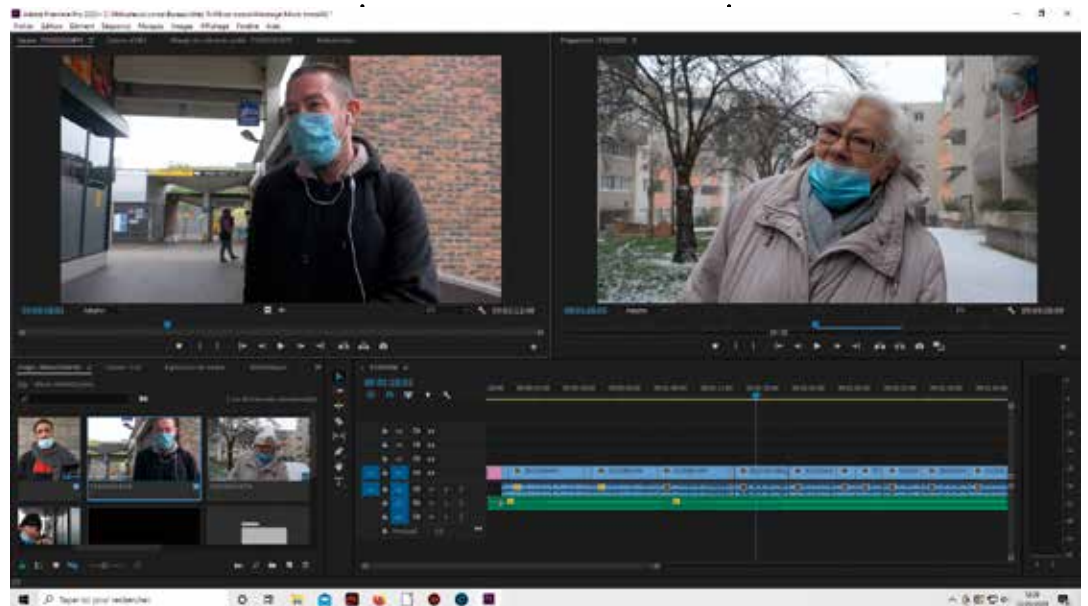
Samedi 23 janvier 2021, 10h30

Ce matin-là, Amar et Jean, deux jeunes du groupe Web TV Rollin, accompagnés de Julie de La Fabrique d'images et moi-même, nous nous apprêtons à arpenter les rues du quartier Pierre Rollin. Un samedi matin, en plein hiver avec des jeunes... dans quels buts, me demanderiez-vous ? Figurez-vous que ces jeunes réalisent un micro-trottoir, afin d'apporter au journal Rollin des Bois, des témoignages d'habitants et d'aiguiser leurs regards de jeunes journalistes.

Alors que nous sortons du Centre culturel Jacques Tati (Quartier Général de la Web TV Rollin), un froid glacial nous transite. Nous remontons nos cols et capuches. Seul Amar, qui n'a jamais froid et qui ne porte qu'un sweet-shirt en guise de manteau, reste de marbre... ou de glace ! Devrais-je dire... (MDR).

Le samedi précédent, avec Robin et Mesyll, nous nous sommes prêtés au même exercice. Ce jour-là, il neigeait. C'est vous dire la motivation de nos reporters en herbe ! J'arrête d'épiloyer sur notre climat « trop picard » et revenons au sujet qui nous intéresse.

Nous commençons donc notre quête d'habitants à interroger. Nos premières impressions sont peu encourageantes... Les places sont vides et les parcs de jeux sont déserts. Les seules animations se trouvent : devant la boulangerie, avec ce qui devient l'habituelle petite file d'attente (gestes barrières obligeant...) et devant le supermarché, avec ces incessantes



allées et venues de clients, entrants, sortants et semblants toujours trop pressés.

Un micro-trottoir sans personnes à interroger ?

Nous sortons de notre torpeur. Nous nous motivons mutuellement et nous investissons la place entre ces deux commerces, munis de notre caméra, d'un micro... et de nos sourires, comme semblant être nos seules armes. Ils se lancent :

- "Quelle place donner aux jeunes sur la future place publique du quartier Pierre Rollin ?"

- "A quels aménagements pensez-vous pour ces jeunes ?"

Sans se décourager face à l'empressement des personnes et des stratégies de détournements de ces passants toujours trop pressés, Amar, Jean, Robin et Mesyll restent focus sur leurs objectifs.

C'est ainsi, par deux samedis peu encourageants (l'un sous

la neige et l'autre sous un vent glacial), que nous arrivons à mobiliser 10 interviews. Nous arrivons presque au but !

Encore une séance ou deux de micro-trottoir cet hiver et nous réussirons à obtenir une palette de réponses d'habitants. Une palette riche et colorée d'indicateurs intéressants : des opinions et des volontés.

Il apparaît au cours d'échanges informels, que les habitants ne se sentent pas assez entendus des décideurs, au point de penser qu'ils n'ont pas de légitimité à partager leurs avis. Pour autant, nous avons été enthousiasmés par la perspicacité de leurs idées.

L'idée générale qui ressort est d'offrir aux jeunes du quartier, des lieux, des espaces d'expression, qu'ils soient sportifs, culturels ou de loisirs. Des espaces dans lesquels chaque jeune pourrait participer et devenir acteur.

Ne manqueraient-ils pas d'espaces de paroles adaptés, ou d'espaces qui s'adapteraient à la parole ?

Le micro-trottoir réalisé par les jeunes de la Web TV Rollin, tente humblement de porter l'avis des principaux intéressés. Après tout, ne serait-ce pas les habitants du quartier Pierre Rollin les plus à même à penser leur quartier ? ■



Les jeunes de la Web TV Rollin vous invitent à venir visionner leurs micros-trottoirs sur la chaîne Youtube Web TV Rollin

→ [youtube.com](https://www.youtube.com) puis taper "Web TV Rollin"



Actions dansées !



“Dressez-vous sans relâche jusqu'à ce que les moutons deviennent des lions.”

Robin des bois
Robin Longstride à Marriane Loxley

“Si vous essayez de bâtir pour le futur, il faut couler des fondations solides.”

Robin des bois - Réplique

“Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots.”

Martin Luther King
Discours du 31 mars 1968



Actions dansées © Martine Marras
Valérie Oberleithner a fait danser des habitants chez eux ou en espace public sur leur musique ou leur danse préférée.

Série **“Bienvenue chez moi”** © Martine Marras
Le projet photographique de Martine Marras est de photographier les habitants chez eux. Ici, son regard s'est appuyé sur les actions dansées dans le quartier et dans les appartements.



Théo

passionnément pompier

PAR JULES

Aujourd'hui, lundi 8 février 2021, je rencontre Théo, 15 ans, qui habite Allée Germaine Dulac dans le quartier Pierre Rollin. Il est accompagné de sa copine, de son instructeur et de son père Sébastien, habitant engagé dans la vie du quartier.

Nous faisons un tour dans le quartier, sous quelques flocons de neige, nous prenons l'Allée des rencontres puis l'Allée Pierre Rollin ou un incendie d'appartement a eu lieu la semaine dernière.

De retour au Centre culturel Jacques Tati, Théo se prête au jeu de l'interview vidéo. Il est calme, serein, à l'aise devant la caméra, peut-être parce qu'il a fait du théâtre au Centre culturel Jacques Tati quand il était au collège : « cela m'a aidé à être moins réservé » me confie-t-il.

Le Centre culturel Jacques Tati, il le connaît depuis 12 ans

“Les pompiers c'est sa passion, son envie d'aider les gens, d'être au contact humain, d'être solidaire.”



Théo, jeune sapeur-pompier du quartier Pierre Rollin © DR

quand il a commencé le judo. Aujourd'hui il est ceinture marron et prépare la noire. Il n'a jamais abandonné, il va au bout de ce qu'il engage. Tout comme pour sa passion des pompiers.

Depuis l'âge de cinq ans, il rêve d'être sapeur-pompier. Il a encore une photo de lui avec un casque qu'un pompier lui a mis sur la tête lors d'une interven-

tion dans le quartier.

Le quartier Pierre Rollin, il y est né, il n'a connu que ce quartier et rêve de le quitter pour aller vivre à la campagne. Ses passions : la pêche, la chasse, le sport, la nature.

Il a aimé ce quartier quand il était plus petit, il se souvient des fêtes de quartier par ex-

emple, mais aujourd'hui c'est moins sa tasse de thé, un quartier trop dégradé, pas attrayant.

A l'âge de 14 ans, il s'engage dans les Jeunes Sapeurs-Pompiers. Il faut être motivé, il y a un examen pour entrer, sportif bien sûr, mais pas seulement et les pompiers attachent beaucoup d'importance à la situation scolaire des futurs stagiaires. L'expression écrite et orale est aussi nécessaire. De plus, il est important que les jeunes puissent suivre un cursus scolaire et pouvoir exercer une profession à l'avenir.

Tous les samedis, Théo est en formation, physique, sportive, théorique pour préparer le diplôme de Jeune Sapeur-Pompier qui lui permettra dès ses 17-18 ans de devenir un Sapeur-Pompier Volontaire et préparer le concours pour devenir professionnel.

Les pompiers c'est sa passion, son envie d'aider les gens, d'être au contact humain, d'être solidaire, ce n'est pas l'attrait pour les beaux camions rouges.

Une passion depuis tout-petit, une passion qui deviendra peut-être pour Théo une profession au service de la société. ■



DÉCOUVREZ LA CHAÎNE YOUTUBE
DU QUARTIER PIERRE ROLLIN !

Web TV Rollin



youtube.com puis taper "Web TV Rollin"
ou bien scanner le QR Code



ÇA SERAIT COOL UN GYMNASSE AU QUARTIER.

POURQUOI IL N'Y A PAS DE MAISON DES JEUNES AU QUARTIER?



J'AIMERAI BIEN PLUS DE VIE OU PLUS DE MUSIQUE DANS LE QUARTIER →



MOI J'AI ME BIEN
LE QUARTIER
COMME IL EST!

J'ADORERAI S UN
CLUB DE FOOT
DANS LE
QUARTIER!



LE QUARTIER
ETAIT SI
PAISIBLE
AVANT . . .

LE QUARTIER ROLLIN,
SES HABITANTS,
SES ENVIES,
TOUT FINIT PAR CHANGER



À Rollin, on a notre mot à dire !

PAR NOËLLE GUERRERO ET DANIELLE DOLLÉ

Danielle habite le quartier depuis plus de 35 ans. Noëlle habite Parc du Midi depuis 25 ans. Elles sont en désaccord avec le projet de travaux dans le quartier Pierre Rollin.

Pourquoi ?

Il est prévu la démolition de 48 appartements alors que depuis des années, il manque des logements. De plus en plus de gens sont très mal logés voire pas du tout logés et pourtant la mairie veut détruire 48 appartements qui ne sont pas vétustes, ils sont à rénover comme beaucoup de logements dans Amiens. En contrepartie, ils construiront 15 maisons en accession à la propriété.

A la TV ou à la radio, les journalistes font état des problèmes de pollution que la voiture entraîne et pourtant dans ces travaux, il est prévu de construire une route, c'est pour cela qu'ils démolissent deux bâtiments et qu'ils prévoient de créer des places de parking sur des espaces verts ! La moitié des habitants du quartier auront une route à traverser pour faire leurs courses ou se rendre à l'école.

Le dernier point de désaccord est la concertation qui semble bien inexistante. Les locataires dont les appartements vont être détruits ont été mis devant le fait accompli.

Mais pourquoi la destruction des 48 logements :

- pour déplacer la route ?
- pour entrer dans les cases des aides financières de l'Etat ?
- pour l'agrandissement du supermarché Auchan ?

“Les locataires dont les appartements vont être détruits ont été mis devant le fait accompli.”



Nous avons essayé d'avoir quelques informations par les associations du quartier et les conseillers municipaux d'opposition d'Amiens C'est L'Tien.

Le Comité de quartier et le Conseil citoyen ont été informés, à titre consultatif, des travaux de rénovation du quartier : reconstruction de la mairie de quartier et de la maison des services publics, création d'une salle polyvalente, démolition des deux boulangeries, du kebab et du salon de coiffure, reconstruction de cellules commerciales, démolition des 48 logements et création d'une route, entre la rue Pierre Rollin et l'allée Germaine Dulac, rénovation et agrandissement du magasin Auchan (actuellement le magasin n'offre pas de bonnes conditions de travail aux salariés) et son parking.

Les représentants de ces deux instances ont demandé que la nouvelle route soit une voie de circulation apaisée, c'est-à-dire limitée à 30 km/h avec des chicanes de manière à ne pas devenir une route de délestage à la circulation et privilégier des aménagements sécurisés pour les piétons et les vélos. Ils ont fait un comptage des places de parking devant le centre culturel et le résultat montre que

ce parking est loin d'être utilisé à 100%. Ils demandent de nouvelles places de parking devant la résidence Le Chevalier.

Pour les élus municipaux d'opposition d'Amiens C'est L'Tien (élus en juin 2020), c'est vraiment le manque de concertation avec les habitants qui leur apparaît dans ce projet. Ils proposent de faire des « tables de paroles » dans le quartier afin que les habitants aient la possibilité de comprendre ces travaux, d'exprimer leurs attentes, leurs souhaits et de participer activement à l'évolution du quartier. Ces tables devaient être organisées fin octobre mais avec la COVID...

Encore une fois on s'aperçoit que les décideurs ne prennent pas vraiment les moyens pour demander l'avis et les idées des personnes concernées par ces travaux. Mais c'est aussi à nous de nous servir des quelques moyens qui existent. Par exemple : aller à la Maison des projets discuter avec le responsable, dire ce que l'on ressent, donner nos idées ou participer aux « tables de paroles » qui seront organisées prochainement par les élus d'Amiens C'est L'Tien. Bref, d'être acteur de notre quartier ! •



La rue du 8 mai 1945 qui va être fermée à la circulation © DR

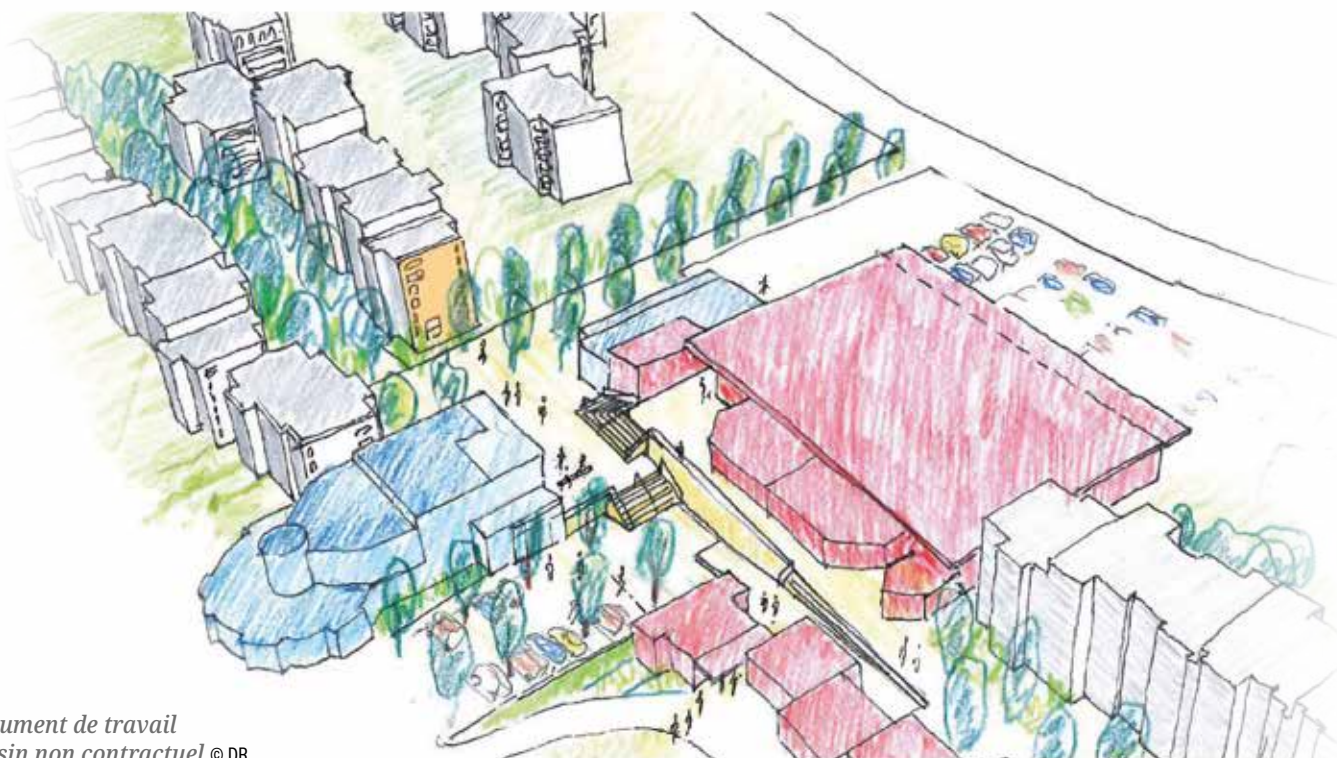
COMITÉ DE QUARTIER

Il sert d'intermédiaire entre les habitants d'un quartier et la municipalité. Il défend l'intérêt général du quartier, alerte, organise des réunions, des visites de proximité et participe au bien vivre ensemble. Il existe plus de 20 comités à Amiens. Pour notre quartier, c'est le Comité de quartier Amiens Sud-Est, situé au numéro 36 de la rue Jean-Marc Laurent.

CONSEIL CITOYEN

Ce sont des structures indépendantes du pouvoir politique et qui ont pour objectif la participation active et directe de l'ensemble des habitants et des acteurs locaux* d'un quartier dans l'élaboration et la mise en œuvre des contrats de ville. Ils sont composés généralement d'une dizaine de personnes (habitants, acteurs locaux et un adjoint au maire). Il existe 5 conseils citoyens à Amiens : Etouvie, Amiens Nord, Secteur Est (Condorcet / Salamandre / Marcel Paul / Philéas), Pierre Rollin et les Parcheminiers.

* les acteurs locaux sont les associations, les commerçants... d'un quartier.





Petites annonces anonymes ou presque !

Loue petite maison coquette au dernier étage sans ascenseur. Eau courante et électricité sur demande. Faire offre ici. B.

.....

Recherche un autre Président que Joe Biden et plus de droits pour les collégiens et les lycéens.

.....

Je m'appelle Théo. **J'aimerais jouer au parc** avec Nathan, 6 ans.

.....

Je m'appelle Eva. **Je voudrais un vélo** de préférence rose.

.....

Urgent. Recherche petits emplois sérieux pour le week-end, du type promenades de chiens, de Jacqueline... Aller chercher des enfants plus ou moins sages à l'école. Aider des personnes âgées et/ou en difficulté... Peut aussi vendre du pain...
chloeverd@icloud.com

.....

Recherche soleil pour réchauffer les cœurs, recherche nuages pour s'émerveiller.

Cherche téléphone pour appeler une famille, mes amis...

.....

Jolie porteuse de tongs d'automne cherche une couette chaude, bleu ciel et violet galaxie en peau de nuages. Pour me trouver, suivre les tongs violettes et or, avec un carré vert.

.....

Recherche 3 kg d'humour pour supporter le masque et cette foutue attestation de déplacement dérogatoire!!!

.....

Cherche désespérément chaleur dans mon logement et une troisième couette pour regarder la télé au chaud.

.....

Vend bonne humeur contre beau sourire vu la conjoncture il y a trop de pessimistes et de grognons...

.....

Cherche femme 1m80, brune, yeux bleus. Sportive pour belle rencontre.

Retrouvez les petites annonces sur le mur de l'escalier couvert entre le supermarché et la place de la mairie de quartier.



Rollin des Bois - Rue du 8 mai 1945 - 80090 Amiens - Tél.: 03 22 46 01 14

Direction de la publication: Centre culturel Jacques Tati et Superamas

Rédaction en chef: Alexis Poulin

Equipe de rédaction: Etienne Desjonquères, Benoît Danneel, Mostapha Mhannaoui, Rose Lebeury, Camille Louveau, Emilio Mabanza Zola, Noëlle Guerrero, Danielle Dollé et l'atelier d'écriture animé par Julie Comon et Mélinda Négozio

Illustrations: Leslie Dumortier, Lucas Fourche et Charlelie Thuillier

Maquette: Alexis Poulin

Photo de couverture et montage: Charlelie Thuillier et Olivier Damiens

Photos: Centre culturel Jacques Tati, Martine Marras et Charlelie Thuillier

Conception graphique: Olivier Damiens

Impression: Imprimerie Ansel - Amiens | Tirage: 1000 ex. | Parution: N° 1 - Avril 2021

Rollin des Bois est une publication du Centre culturel Jacques Tati et de Superamas dans le cadre du projet Rollin(g) Stones: [www.rollin\(g\)stones.website](http://www.rollin(g)stones.website)

Journal imprimé sur papier recyclé

Horoscope à 9 signes !



PAR CHANTAL, CHRISTINE, IRÈNE, CLAUDE, LÉON, ROSE, CAMILLE, MÉLINDA ET JULIE

CAMION

Vous aurez le sens de la justice, vous vous tiendrez droit.e. Quand vous roulez à vide, vos essieux seront bien équilibrés. Sous vos phares, un dragon écrira au soleil.

SERPENT

Méfiez-vous de la baleine qui sommeille en chacun, elle se gratte sur Mars.

LICORNE POILUE

Vous rêvez de Frédéric François, ce, malgré vos poils.

MARSUPIAMI

Demain, vous aurez une furieuse envie de vous déguiser en Chantal et de vendre des fleurs à votre balcon.

CHASSE BANCALE

Vous tomberez et vous vous relèverez ! Ne baissez pas les bras ! D'autant plus que le chiffon arrivera ce soir.

VACHE

Ne ruminez pas vos sombres pensées, changez-vous les idées en écoutant Frank Michael.

CANCER

C'est la nuit que la petite fée chante, danse, donne, écoute et part. Ne la suivez pas.

PARESSEUX QUI FAIT DES BULLES

Vous sauterez de branche en branche, vous déborderez d'énergie comme un singe. Prenez garde de ne pas glisser sur une savonnette.

BANANE BLEUE

Vous plongerez dans le ciel, telle Laure Manaudou et un nuage vous écrira l'aurore.



Vous voulez participer à la vie du quartier ?

Écrire des articles, faire des dessins, des photos ?

→ Rejoignez l'équipe de rédaction du journal Rollin des Bois.

Ce journal est le vôtre, alors retrouvez-nous au Centre culturel Jacques Tati pour préparer le numéro 2.

Informations au Centre culturel Jacques Tati
03 22 46 01 14 - contact@ccjt.fr
www.ccjt.fr - www.rollingstones.website